

J' ai obtenu de Mr Raoul Braun l'autorisation de retranscrire pour les adhérents de la SHA des Bouches du Rhône l'article qu'il a publié dans le Bulletin de l'AOEF, dont il est le vice président, et traitant d'une manière peu habituelle de cultiver les Orchidées de type Vanda en appartement.

Ce type de plante, est très malaisé à conserver en dehors d'une serre, sauf dans les pays tropicaux ou elle bénéficie en extérieur de ses conditions naturelles d'origine

Leur dimensions généralement conséquentes, les racines nues particulièrement prolifiques, la tenue de la plante que l'on doit normalement suspendre, et l'humidité qu'elles requièrent, sont autant d'obstacles à leur présence pérenne en appartement.

Les Vandas (Raoul Braun)

« C'est à la suite d'un passage au Café de Paris à Monte Carlo que j'ai vu pour la première fois dans la décoration de l'établissement, les Vandas, présentés dans de très grands vases d'un mètre de hauteur, dans lesquels la totalité de la plante restait évidemment à l'intérieur, fleurs comprises.

Si j'ai trouvé cela intéressant, à l'usage je me suis dit que pour l'entretien de la plante, ça devait être compliqué. La vaporisation entraîne une opacité de la vitre, et s'il y a un excédent d'eau résiduel dans le fond, le maniement de cet imposant vase est vite impossible,

voire dangereux. J'ai donc eu l'idée d'utiliser la boule dans laquelle on faisait (autrefois je l'espère) tourner à longueur de journée un ou deux poissons rouges sur le réfrigérateur. J'ai donc acheté cet ustensile barbare pour mon expérience. J'y ai installé une plante achetée lors du festival de Menton, que j'ai rentrée avec son espèce de barquette en plastique, les racines préalablement trempées pour les assouplir et pouvoir les installer dans le bocal sans trop les casser.

Cette installation me permet de les vaporiser régulièrement, d'avoir des plantes libres dans l'espace et non pas vues à travers la vitre du vase, et de bénéficier des mouvements d'air autour de ses feuilles. Le bocal, lui, présentant un certain poids par rapport à la plante, assure une bonne stabilité à l'ensemble. Le très léger confinement intérieur de l'humidité, permet de garder des racines en parfait état. Avec le temps les nouvelles racines adhèrent totalement au verre, ce qui facilite grandement la cohésion et la manipulation de l'ensemble. Pour un arrosage un peu plus sérieux, il suffit de verser une bonne dose d'eau additionnée d'engrais, de bien agiter la boule de façon à atteindre toutes les parties des racines, de laisser ensuite reposer un petit quart d'heure, et de renverser le pot en prenant soin de maintenir la plante en place, tout au moins au début de l'expérience. Par la suite, avec les nouvelles racines, cela n'est plus utile, la plante se maintient parfaitement d'elle-même.

Bien sur, pour un Orchidophile pur et dur, cette manière de procéder n'est pas très orthodoxe, mais pour un profane, c'est une façon simple d'obtenir une belle plante avec, à la clé, une floraison. Ce qui n'est pas mal pour une plante à la réputation dure à cultiver en milieu ouvert. Mais pour les amateurs comme moi, tentez cette expérience, elle a le mérite d'être simple, pratique, avec de très bons résultats.

(Voyez les photos)



Vandas Hybrides - photo R. Braun

Pour ma part, j'ai utilisé un vase que je possédais, genre bombonne à olives à grande ouverture, et je trouve que cela donne un résultat excellent.

Jugez vous-même.....



Georges Villemus.